



DIRECCT

Digital REsponse Connecting CiTizens



Financé par
l'Union européenne



**Compte rendu de l'Atelier de partage et d'étude de
bonnes pratiques sur « la digitalisation comme levier de
la productivité agricole »**

Du 13 au 17 mars 2023 | Dakar, Sénégal

**Facilité par
Dr. Mandiaye NDAO**

Compte rendu de l'Atelier de partage et d'étude de bonnes pratiques sur « la digitalisation comme levier de la productivité agricole »

13 au 17 mars 2023 | Dakar, Sénégal

Table des matières

Introduction	3
Participants	3
Déroulement de l'atelier	3
Jour 1 14 mars 2023	3
Ouverture de l'atelier.....	3
Activité 1 : Groupes de travail et présentations : « les problématiques en lien avec la productivité agricole qui pourraient être solutionnées grâce à la digitalisation ».....	5
Activité 2 : Regards croisés de l'impact de la digitalisation sur la productivité agricole	9
Jour 2 15 mars 2023	17
Activité 4 : Visite Yeesal Agri Hub.....	17
Activité 5 : Visite de producteurs/champs et Rencontre avec des agriculteurs qui appliquent certains des outils	20
Activité 6 : Délégation générale à l'Entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes.....	20
Jour 3 16 mars 2023	22
Activité 7 : Panel de présentation de projets qui soutiennent le développement/la diffusion de l'AgriTech.....	22
Activité 9 : Groupes de travail et présentations/échanges	25
Session se clôture avec les officiels.....	28
Conclusion	30
Remerciements	31
Annexe 1 : TDR de l'atelier	31
Annexe 2 : Agenda de l'atelier	31
Annexe 3 : Liste des participants.....	31
Annexe 4 : Lien des différentes présentations.....	31
Annexe 5 : Fiches descriptives des solutionneurs et acteurs d'accompagnement	32
Annexe 6 : Répartition des acteurs rencontrés dans la chaîne de valeur agricole simplifiée du Sénégal.....	40

Sigles et abréviations

Introduction

Cet atelier à l'initiative d'Enabel et d'Oxfam, sur le thème de « **la digitalisation comme levier de la productivité agricole** », s'est tenu du 14 au 16 mars 2023 à l'hôtel Café de Rome de Dakar. Les termes de références, en annexe, reviennent sur le contexte général et contenu de la rencontre ([cf. Annexe 1](#)). L'atelier avait pour objectifs de permettre aux parties prenantes du programme de :

- Comprendre comment la digitalisation peut impacter la productivité agricole ;
- Découvrir de nouveaux outils de digitalisation dont l'impact a été démontré ;
- Disposer d'une stratégie pour contribuer à la diffusion (grâce notamment au projet) de ces nouveaux outils dans les pays d'intervention respectifs.

Pour ce faire, des travaux de groupe, des panels suivis des présentations de startups solutionneurs ont meublé les activités de l'atelier en salle. Des visites de terrains dans les régions de Thiès et Dakar ont permis de rencontrer et d'échanger avec un échantillon des différents acteurs de l'écosystème entrepreneurial sénégalais.

Participants

L'atelier a réuni les différents collaborateurs du projet DIRECCT à savoir les partenaires Expertise France et Oxfam et la délégation de l'Unité de gestion et de coordination (UGC). Mais surtout les représentants des différentes chambres de commerce de la Côte d'Ivoire, du Bénin et du Ghana et le représentant de la Caribbean Export des Barbade (Caraïbe) qui sont les exécutants directs de la vision du programme dans lesdits pays. L'atelier a également accueilli des intervenants représentatifs du dynamisme digital du Sénégal tels que des startups et structures d'accompagnement du système. Les participants sont aussi allés à la rencontre d'autres acteurs sur le terrain ([cf. Annexe 3](#)).

NB= Les participants de la chambre de commerce du Togo n'ont pas pu faire le déplacement.

Déroulement de l'atelier

Jour 1 |14 mars 2023

Ouverture de l'atelier

L'atelier a été ouvert par Madame Émilie Griffiths d'Expertise France, Cheffe de Projet ACP-DIGI qui a souhaité la bienvenue aux participants et rappelé les objectifs de la rencontre.

Monsieur Stefano Amekoudi, Responsable des interventions d'Enabel/DIRECCT, a par la suite fait un résumé du programme des trois (03) jours de l'atelier ([cf. Annexe 2](#)).

La parole a été laissée à Monsieur Mandiaye Ndao, facilitateur de l'atelier pour conduire les activités. Ce dernier, après s'être présenté, a campé le débat et demandé aux participants de faire un tour de table qui a permis une première prise de contact et d'avoir une vision d'ensemble des profils réunis dans la salle.

Les participants ont ensuite fait part de leurs attentes des travaux de l'atelier. Tous ont exprimé leur souhait que ces échanges permettent une meilleure compréhension des mécanismes digitaux qui conduiraient à une augmentation de la productivité agricole dans leur pays respectif. Nous notons ici quelques interventions :

Intervenants	Attentes
Christophe BERNES, UCG	Connaître les résultats obtenus par les différents projets
Adia Sanogo Koffi, CCI	Disposer des outils et idées nécessaires pour soutenir les acteurs de la chaîne agricole en matière de digitalisation.
Ousseynou Soumaré, ORSE	En savoir plus sur la digitalisation, partager et capitaliser des expériences.
Julius Lamptey, GNCCI	Trouver des voies novatrices pour booster la digitalisation de l'agriculture.
Malick Ndome, Oxfam	Échanger sur les expériences de digitalisation dans les processus de création de richesses.
Stéfano Amekoudi, Enabel	Identifier des solutions numériques pour accompagner des MPME de l'économie verte et l'agriculture durable vers l'obtention de meilleur rendement.
Mathieu Vergez, Oxfam	Découvrir des solutions venant de différents contextes mais également les défis/challenges rencontrés.
Médoune Ndiaye	Pouvoir se doter des nouvelles stratégies et opportunités du digital dans l'accompagnement des agripreneurs.

Les attentes des participants ainsi exposées, M. Ndao a alors entamé la première activité de l'atelier.

Activité 1 : Groupes de travail et présentations : « les problématiques en lien avec la productivité agricole qui pourraient être solutionnées grâce à la digitalisation »

Cette session introductive à consister à des réflexions et des partages d'idées organisés avec des méthodes de design thinking. Les participants ont été appelés à renseigner une plateforme interactive pour ensemble :

- (i) *Définir la productivité agricole, ses éléments constitutifs et ses indicateurs de performances.*

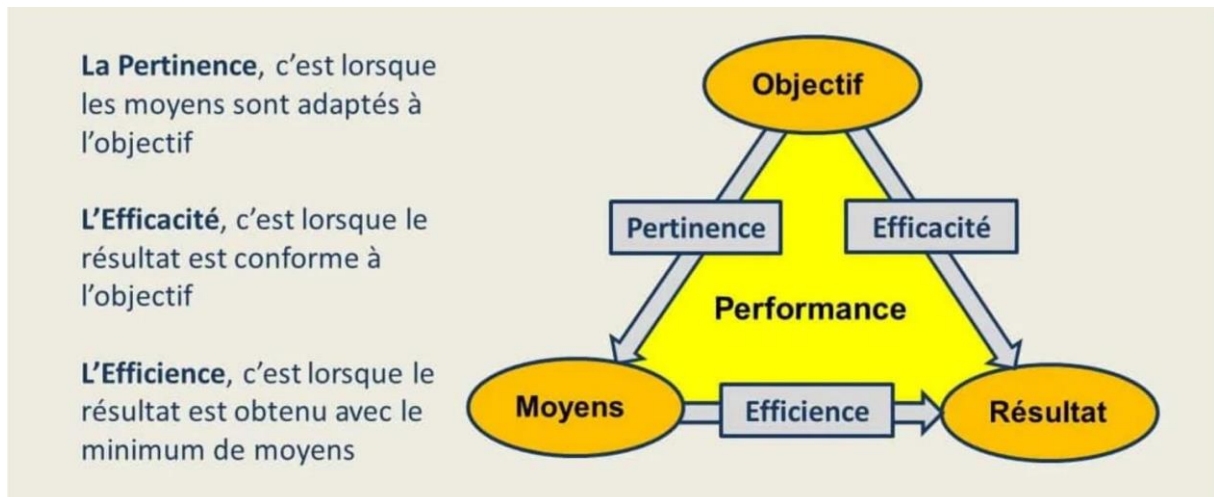
Les participants ont donné un ensemble de mots que leur inspirent la *notion de productivité agricole*. Ce qui a permis d'obtenir comme sortie le nuage de mots ci-après :



Les définitions obtenues de l'assemblée renvoient toutes à la notion de performance agricole.

Quels points d'attention ont été notés notamment sur la différence entre la productivité agricole et la productivité commerciale et le fait que la notion de productivité implique plusieurs concepts qui vont au-delà du rendement.

Le facilitateur a renforcé cette affirmation en intégrant les facteurs de performance qu'il a identifiés.



Performance

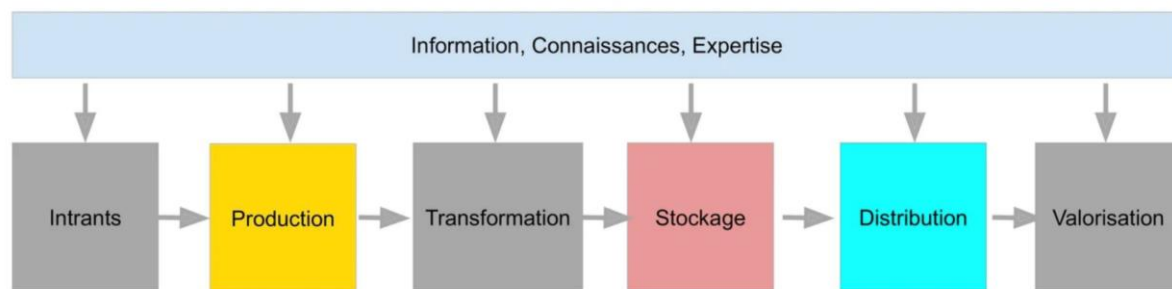
La productivité agricole est donc la résultante de l'ensemble des moyens mis en œuvre pour arriver à un rendement important de façon efficace et efficiente. Dans ce sens, Monsieur Stefano Amekoudi a souligné l'importance d'investir aussi intelligemment sur les facteurs de production à savoir le capital, la terre, la ressource humaine.

Pour continuer dans cet exercice de clarification de la thématique de l'atelier, Monsieur Ndao a demandé à ce que chaque participant renseigne la plateforme en donnant les *maillons constituant une chaîne de valeur agricole*. La sortie suivante a été obtenue :



On y retrouve les fournisseurs d'intrants, les producteurs, les distributeurs entre autres acteurs jusqu'au consommateur final. Le facilitateur a validé les réponses données et proposé le schéma

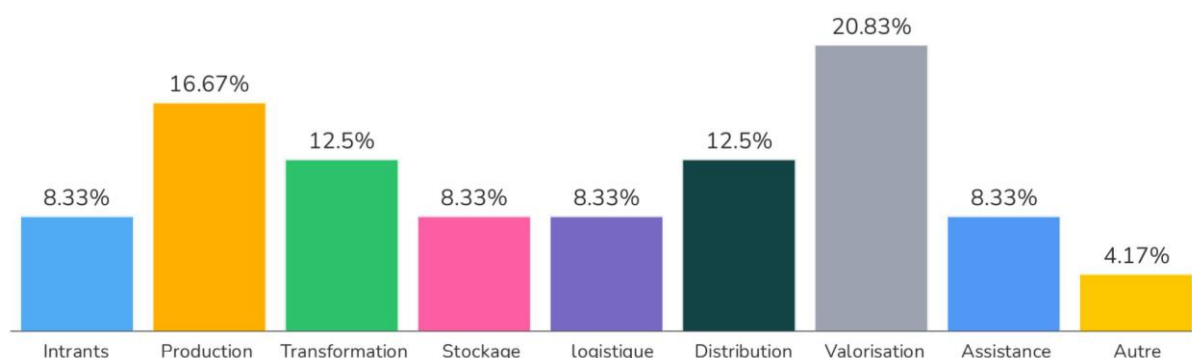
ci-dessous comme une représentation simplifiée des différentes étapes de la chaîne.



Contexte & Environnement Extérieur

Sur la base de ce schéma, M. Ndao a posé la question à savoir : *sur quelle étape de la chaîne il fallait appliquer la digitalisation pour obtenir une bonne productivité agricole ?*

Les participants ont noté chaque composant de la chaîne de valeur proposée, la figure ci-dessous montre les tendances obtenues :



La valorisation (20,83%), la production (16,67%), la distribution et la transformation (12,50%) constituent les étapes jugées les plus importantes pour un investissement dans la digitalisation. Il s'agit là de la conception des participants à l'entame de cet atelier. Pour Madame Marame Diop, les résultats du sondage montrent là où les participants identifient les problèmes majeurs et non où digitaliser en priorité. Les échanges en plénière ont fait montre des diverses opinions sur la question :

Intervenants	Opinions
Adia Sanogo Koffi, CCI	Investir dans les intrants et la production.
Ousseynou Soumaré, ORSE	La distribution constitue le maillon à exploiter.
Christophe Bernes, UC	Tout le système.
Malick Ndome, Oxfam	Tout le système.

Pour M. Bernes tout le système demande une digitalisation en fonction de la situation particulière en question. Il n'y a pas un seul levier. M. Ndomé a donné l'illustration d'un lutteur qui de déséquilibre en musclant uniquement une partie de son corps pour montrer l'importance de la digitalisation sur toute la chaîne.

Madame Elisabetta Dermatis a affirmé ne pas partager cette opinion, pour elle, il faut une stratégie et des études pour savoir où agir en particulier.

M. Ndao a compris par ses interventions différentes que les participants analysent soit d'un point de vue holistique, soit chirurgical. Cependant, il reste de l'avis général que l'information est la clé.

(ii) Discuter des contraintes qui limitent son expansion

Monsieur Médoune Ndiaye du groupe Safari (Sénégal) a évoqué comme contraintes majeures le manque d'infrastructures, de réseau, de moyens et de formation adéquates. Pour Monsieur Philip d'Export group (Caraïbes), dans la filière banane de son pays, la compétition des prix des latino dans son pays ne permet pas aux petits exploitants de compatir surtout dans la logistique. Ce qui constitue un frein à la rentabilité de leur effort de production.

Les contraintes décelées par les acteurs présents sont entre autres (voir figure) :

- Manque d'organisation ;
- Manque de renforcement des capacités pour la digitalisation ;
- Politiques publiques pas favorables aux petits exploitants agricoles qui représentent presque la totalité des producteurs de nos pays ;
- Rapport bénéfices/investissement faible ;
- Manque d'infrastructures de stockage adéquates, entreposage peu maîtrisé.



En somme, l'industrialisation 4.0 est une opportunité pour l'Afrique. Cependant, pour en tirer pleinement profit il faut régler les fondamentaux précités.

- (iii) *Identifient spécifiquement celles qui pourraient être solutionnées grâce à la digitalisation (par exemple : accès au marché et prix de vente de la production, prix d'achat des intrants agricoles, accès à la connaissance, etc.) et de quelle manière.*

Pour ce point, le facilitateur a campé le sujet de la digitalisation en attirant l'attention sur la nature du monde actuel qualifié de VICA. Il faut alors miser sur l'agilité et la réactivité pour se mettre continuellement à jour. L'Inde et la Chine sont les leaders en matière de digitalisation. Cette dernière consiste en *la modification des processus à l'aide d'outils digitaux vers une numérisation croissante des procédés.*

Pour parler de la digitalisation, il faut parler forcément de la révolution industrielle qui a permis à l'homme d'évoluer avec le temps vers plus de facilité dans ses activités.

Sur ce sujet les participants ont tenu à souligner le cas particulier de l'Afrique dont le schéma de l'industrialisation 4.0 doit être différent de celui de l'Europe. Ses exploitations moins intensives pourraient s'adapter en sautant des étapes et cibler de façon stratégique les interventions. Par exemple, le renforcement de capacité, la distribution sont des leviers essentiels pour les MPME.

Par ailleurs, le digital peut créer un nouveau marché spécifique, stabiliser ce marché et créer de la valeur ajoutée

Activité 2 : Regards croisés de l'impact de la digitalisation sur la productivité agricole

Il s'agit d'une session de présentations ([cf. Annexe 4](#)) suivie d'échanges entre les intervenants (panel) et avec les participants de l'atelier sur le thème « Impact de la digitalisation sur la productivité agricole » avec :

- *Une première présentation en ligne de Monsieur Ken Lohento, Spécialiste en Agriculture digitale à la FAO avec un « regard macro ».*

Monsieur Ken Lohento a présenté la stratégie de la FAO dans l'orientation du support digital de l'agriculture africaine. Il a commencé par souligner les difficultés en Afrique avec une famine exacerbée par la crise à Covid-19 et la guerre en Ukraine. Ces facteurs augmentent la vulnérabilité des producteurs et donc la productivité agricole des exploitations.

On comprend alors l'importance de la digitalisation qui permet une meilleure maîtrise des ressources et outils. Tout cela dans le but d'arriver à atteindre les objectifs africains (agenda 2063) et mondiaux (ODD). L'Afrique est à 30% de digitalisation, ce qui est trop faible pour l'atteinte de ses objectifs. Selon lui, il faut une augmentation de la durée de vie des projets pour

plus d'impact. Mais aussi adapter les solutions aux moyens des producteurs et pour cela ils existent un bon nombre d'opportunités.

- DSP/SAID (2022) : Afrique de l'est et de l'ouest. Formation en digitalisation, introduction du smartphone dans les activités de commercialisation des produits ;
- Au Sénégal, des activités agricoles appuyées par la digitalisation dans les villages (Niayes/tolbi/ANCAR) ;
- Sen Louma, plateforme de vente en pleine COVID (FAO-ANCAR) ;
- Stratégie D4Ag : innovation & entrepreneuriat, inclusion, utiliser les services, formation, facilitation de l'environnement.
- Starlink, fournisseur d'accès à Internet par satellite de SpaceX's, est actif en Afrique pour la première fois (2023).

Questions & réponses

Intervenants	Opinions
<p>Malick Ndome (Oxfam) Quel est l'impact attendu du digital à travers ces projets</p>	<p>Le numérique permet d'avoir des données et des solutions personnalisées, comme le fait Facebook. L'État peut faire de même et la FAO aide à cartographier les données, ce qui permet de servir chaque catégorie d'acteur. Aujourd'hui la synergie est visée à travers la mise en place de plateforme interactive que tous les acteurs peuvent renseigner et utiliser simultanément.</p>
<p>Stefano Amekoudi (Enable) Quel niveau d'analyse est appliquée pour le suivi des stratégies digitales dans les pays concernés ?</p>	<p>Stratégie de digitalisation développée depuis 2012 au Burkina. Mais la mise à jour de l'évolution dans les pays n'est pas encore effectuée. Des 10 pays, les États de l'Afrique de l'Est sont les plus dynamiques.</p>

• Une seconde intervention en présentiel avec un regard terrain de Monsieur Abdoulaye Kante, spécialiste en innovation digitale et solutions, à partir de données tirées de l'expérimentation et de suivi d'intégration de la digitalisation dans l'agriculture.

Monsieur Kante, du programme Feed the future de la FAO a déroulé au Sénégal deux projets à savoir "Naatal Mbay" suivi de "Doolet Mbay" (mai 2022 - mai 2027). L'objectif de ces projets

est d'augmenter les revenus des femme et des jeunes dans 08 chaines de valeur agricole. Dooel Mbay couvre plusieurs régions et plus de 100 producteurs avec un potentiel d'utilisation des TICS : accès à l'information climatique, solutions D4ag, conseils techniques et formation.

Il s'agit aussi d'introduction à la digitalisation des conseils à travers un service financier numérique et une agriculture de précision et pilotage par les données. Selon Monsieur Kante, Feed the future donne une importance capitale à la donnée, surtout la continuité après projet. Dans ce sens, il encourage l'appropriation de la donnée par les bénéficiaires et l'amélioration de leur capacité de réadaptation. Il affirme une nette amélioration des procédures de "Naatal Mbay" à "Dooel Mbay" à travers une co-création des concepts avec le bénéficiaire (producteurs) pour garantir le transfert de savoirs.

Questions & réponses

Intervenants/Questions	Réponses
Kevin Kossi (AFD)	
1. Quand le projet "Naatal Mbay" a-t-il pris fin ?	"Naatal Mbay" a été clôturé courant 2014-2018.
2. Quel est le montant du budget du programme ?	Financement à hauteur de 38.000.000 \$ américains.
Elisabetta Dermatis (Enabel)	
1. Les solutions numériques développées sont-elles adaptées aux PME visées ?	Elles sont co-construites avec elles, ce qui garantit leur implication tout au long du projet.
2. Le projet est-il disposé à partager les données ?	Les données sont la propriété des producteurs, elles sont disponibles sur le site de l'USAID.
Malick Ndome (Oxfam)	
Quel est le business model mis en place ?	Stockage et sauvegarde sur tout le cycle de vie du projet. Les données du climat sont payantes, c'est un intrant.

Il ressort de ces échanges quelques recommandations dont les points suivants :

- Capitaliser sur les projets précédemment mis en œuvre et formuler des recommandations qui peuvent influencer positivement les politiques agricoles
- Accompagner la mise en place de produits financiers viables
- Améliorer la mise en œuvre du crédit digital (PAMECAS)
- Favoriser l'utilisation des données pour la gouvernance du secteur agricole
- Aider l'Etat à cartographier les activités et les acteurs agricoles (FAO)
- Promouvoir l'agrégation des données des producteurs et des acteurs
- Travailler avec les coopératives pour mieux impacter les producteurs
- Apprendre aux coopératives de collecter, stocker et réutiliser les données et de monétiser les données à faible coût
- Favoriser des modèles économiques qui permettent aux producteurs de payer les services agricoles
- Travailler sur des modèles qui permettent l'interopérabilité des données (entre acteurs, entre projets)
- Monétiser les solutions d'octroi de crédits
- Personnaliser l'octroi de crédits / Adapter le calcul des coûts
- Promouvoir des plateformes durables (Qui transcendent les projets)
- Mettre en place des processus et faciliter l'autonomisation des agriculteurs dans la gestion des processus

Activité 3 : Présentation(s) d'outils de digitalisation

Les participants ont été exposés à quelques outils et solutions technologiques pour le secteur agricole grâce à des présentations ([cf. Annexe 4](#)) de leur concepteur et des startups sénégalais invités à l'atelier. Le facilitateur a procédé au choix des passages pour les présentations qui s'est fait de manière aléatoire à l'aide d'une roue libre. Les annexes 5&6 reviennent sur la description des startups et leur répartition dans la chaîne de valeurs agricole.

1. FAYMA

Rôle

Accompagnement SCOOP et OP.

Objectif

Améliorer la qualité et disponibilité d'informations sur les chaînes de valeur, sécurité du crédit. Permettre de collecter des informations au

	niveau des zones de production, des infrastructures de stockage et des marchés.
Historique	Projet Nafore Warsaaji, suite aux besoins spécifiques de la SODEFITEX.
Bénéficiaires	LBA, ARM agrégateurs, commerçants, producteurs (ASPRODEB).
Fonctionnement	Renseigner les données : Identité de l'exploitant, superficie, équipement, lettre de voiture, etc. Plateforme FAYMA, 4 profils : adm, ges, group et faîtière. Plateforme SYSSTOCK : aspect marketplace.

Questions & réponses

Intervenants/Questions	Réponses
Babacar Faye (Oxfam) Fayma est-elle une plateforme de paiement de crédit ?	La Sodefitex avait un problème pour payer les cotonculteurs. Le transport d'importante somme d'argent sur de longue distance était risqué. Fayma était un moyen de faciliter ce paiement. L'équipe a repéré une mutuelle proche des populations et des commerçants avec qui collaborer. Les producteurs recevaient juste un code par message pour se faire payer. Cependant, Il se posait alors un souci quant au calcul des subventions à retirer du paiement sur la production. Certains producteurs donnaient des superficies supérieures à celles réellement possédées. Ce qui entraînait un surplus de subvention des intrants et donc du gaspillage entre autres problèmes.

2. ORSRE

Rôle	Gestion des récépissés d'entrepôt.
-------------	------------------------------------

Objectif	Inclusion financière, structuration du marché, qualité des produits.
Historique	L'organe ORSRE a été mis en place en 2020 par l'État et la Banque Mondiale. Financement de 4,6 milliards.
Bénéficiaires	4 acteurs : entrepôt agréé, récépissé d'entrepôt, déposant, professionnel de l'entreposage.
Fonctionnement	807 emplois-13.200 tonnes de produits.

Questions & réponses

Intervenants/Questions	Réponses
Adia Sanogo (CCI)	
Quel est le % qui revient à l'ORSRE ?	Il n'y a pas de frais d'adhésion, l'unique condition est la qualité et le bon calibrage. des produits. Cependant le bénéficiaire donne le paiement du stockage.

3. SOREETUL

Rôle	Plateforme e-commerce exclusivement dédiée à la vente de produits agroalimentaires 100% naturels et 100% locaux.
Objectif	Promouvoir les produits agroalimentaires et cosmétiques transformés au Sénégal par des femmes.
Historique	2014, 24% du taux de pénétration internet. Opportunité digitale face aux problèmes de commercialisation. Fiera et foire pas suffisant pour écouler la production de ses femmes qui vivent dans des localités reculées du capital.
Bénéficiaires	30 PME dans 7 régions du Sénégal. + 23 groupements de femmes transformatrices formées et accompagnées.
Fonctionnement	Service de vente en ligne - Service traiteur - Formation digitale - boutique physique.

Questions & réponses

Intervenants/Questions	Réponses (Awa Kaba)
------------------------	---------------------

Adia Sanogo (CCI)/ Marame Diop

(Oxfam)

Quel est le % de SORETOUL ?

Mise en marché possible si les femmes disposent d'une autorisation FRA, sinon elles sont accompagnées pour la formalisation. SORETOUL dispose des 21% prélevés hors chiffres d'affaires des femmes.

Les femmes ne payent pas le service digital mis en place pour accompagner les femmes transformatrices. Il est pris en charge par les collaborations avec l'USAID-RA, les institutions et les Universités.

Kévin Kossi (AFD)

Quel diagnostic faire de la condition des femmes transformatrices ?

Il existe un grand appui de l'État mais un paradoxe persiste quant à la longue attente pour un financement qui fait que ces dames après 25 ans dans leur domaine ne s'en sortent pas. Les institutions (ITA) de l'État ne sont pas assez décentralisées. Il n'y a pas de structure de proximité dans le monde rural. Awa préconise des services de proximité car Dakar est loin des localités.

4. MLOUMA

Rôle

Solution d'ordre digitale sur toutes les chaînes de valeur agricole.
Fournir une information climatique de qualité, former et sensibiliser.

Objectif

Contribuer à la productivité agricole.

Historique

10 ans d'existence, 90 groupements de producteurs.

Bénéficiaires

Producteurs agricoles.

Fonctionnement

meteo mbay, louma Mbay, Louma du savoir, Louma force, ma ferme (gestion), ACAT (crédit).

Questions & réponses

Intervenants/Questions	Réponses (Pape Leyti Ndiaye)
------------------------	------------------------------

Babacar Faye (Oxfam)

Y a-t-il des problèmes de paiement ?	Parfois il y a des problèmes, mais le business model est revisité au fur et à mesure de la demande des bénéficiaires.
--------------------------------------	---

Malick Ndome (Oxfam)

- | | |
|--|--|
| 1. Quel est le business plan ? | ONG, OP et partenaires permettent aux producteurs d’avoir accès au service. E-learning en période de non production. |
| 2. Quelles activités en dehors des campagnes agricoles ? | Formation d’un leader qui forme les autres producteurs |

5. ILIMITIS / MOBI AGRI

Rôle	Application mobile au service de la performance agricole.
Objectif	Fournir des données digitales fiables en temps réel, même sans connexion internet. Faciliter le suivi des parcelles agricoles et la collecte de données.
Historique	Préalablement appliqué sur la culture du coton au Burkina.
Bénéficiaires	Producteurs agricoles.
Fonctionnement	Application utilisée par plus de 120 utilisateurs.

6. GEDE

Rôle	Solution face aux difficultés gestions durable de l’hydrauliques en milieu rural
Objectif	Installer des compteurs dans les champs pour faciliter la gestion et éviter les conflits entre producteurs.
Historique	Créé en 2009 en collaboration avec les jeunes de Kayaar, dans les Niayes.

Bénéficiaires	Producteurs agricoles
Fonctionnement	Installation sur 1500 à 3000 forages entre 2013 et aujourd'hui

Questions & réponses

Intervenants	Suggestions
Malick Ndome (Oxfam)	Exploiter les possibilités de collaboration entre solutionneurs.
Christophe Bernes (UCG)	Mettre un focus sur l'aspect humain et environnemental.
Christian Ferraris (AFD)	Appréciation de l'inclusivité dans les projets.

Jour 2 | 15 mars 2023

Activité 4 : Visite Yeesal Agri Hub

Les participants à l'atelier se sont rendus dans la région de Thiès pour découvrir le premier Agri Tech Hub du Sénégal. La délégation a été accueillie par le coordonnateur régional, Cheikh Ahmadou Bamba Fall dans les locaux du Hub. Les participants se sont retrouvés devant l'hôtel Café de Rome où un bus attendait pour le départ matérialisé à 8h. Arrivée sur Thiès vers 10h, la délégation a rencontré Cheikh Bamba Fall, coordonnateur de l'AgriHub Yeesal. La structure, créée en 2017, est le premier de ce genre au Sénégal. Il s'agit d'un espace d'accompagnement à l'entrepreneuriat innovant en Agribusiness, Agritech et Économie Verte. C'est un accélérateur qui tend à se spécialiser vers la mise à disposition de fonds.

La visite a débuté à Notto situé à 8 km de Thiès. Sur place, la délégation a rencontré Monsieur Boubacar Koné qui est le Point focal chargé spécialement de la collecte et communication des données climatiques qui alimente la plateforme Mlouma (météo Mbay) accompagné par Yeesal dans son déploiement. Les producteurs de la zone sont organisés au sein du Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales (RESOP) qui compte 1258 membres. En 2021, 421 membres inscrits volontairement ont reçu gratuitement des informations climatiques par message ou système USSD. Le service est devenu payant en 2022 à raison d'une cotisation de 1000 FCFA l'année.

A travers la formation reçue, la mise à disposition de matériels dont deux pluviomètres (à Notto Diobass et à Tasset), la plateforme Meteo Mbay et leur base données locale, le coordonnateur et son équipe arrivent à relayer l'information climatique locale auprès des producteurs locaux

affiliés à leur réseau afin de permettre à ces derniers prendre toutes les dispositions en conséquence.

Questions & réponses

Intervenants/Questions	Réponses (Boubacar Konté)
Eric Mounier (AFD)	
Les prévisions météo sont-elles journalières ?	Oui les données sont relevées chaque jour dans la matinée et envoyées aux inscrits.
Pleut-il beaucoup au Sénégal?	3 à 4 mois. La quantité et la répartition sont variables.
Malick Ndome (Oxfam)	
De combien de pluviomètres disposent l'application ?	Il y'en a 02 . une dans chaque zone couverte (Notto et Tasset). La distance entre elles dépasse la distance de couverture normative.
Adia Sanogo (CCI)	
Quel est l'impact de ces informations climatiques sur le rendement des bénéficiaires ?	Les prévisions sur toute une campagne permettent aux producteurs d'ajuster leur calendrier cultural et d'anticiper sur les intempéries. Ils ont aussi majoritairement souscrit à une assurance.
Christian Ferraris (AFD)	
Est-ce que l'agence nationale chargée de la météo (ANACIM) montre un intérêt pour la collaboration ?	Non mais des institutions locales, autres partenaires et universitaires demandent les données.
Philip Jackson (Export group)	
Les producteurs de la zone récupèrent-ils l'eau des pluies ?	Non.
Ousseynou Soumare (ORSRE)	
Y'a t-il une commercialisation de semences certifiées de qualité ?	Oui, avec Mlouma, les acteurs poussent toujours vers la recherche de fournisseurs qui ont les meilleures offres avec un rapport qualité/prix satisfaisant.

De retour dans les locaux de Yeesal, le coordonnateur a pu présenter quelques activités du hub et de sa mission à savoir de créer un écosystème et un portefeuille de services qui soutiennent le développement économique des jeunes de 18 à 40 ans, des migrants de retour au pays, des agriculteurs du dimanche intéressés ou déjà actifs dans l'agriculture, et des initiatives des communautés rurales et par ailleurs développer les talents et les compétences tout en réduisant les barrières à l'entrée traditionnelles d'accès aux opportunités dans l'agrobusiness, l'agritech et l'économie verte. Il a par ailleurs fait état d'un bref mapping d'entreprises et de startups agritech sénégalaises. Il s'agit entre autres de MLouma, Soreetul, MSA, Géomatica, Jokalanté, Suqali Mbaymi, Tolbi, ASC, BaySeedo, Aywa Jeun, Afrikamart, Proxalys, Dictaf, Volkeno, SenFarmers, Sama Toll et Agro tech.

Ce fut également l'occasion de découvrir la présentation de la Startup Tolbi qui n'a pas pu participer à la journée précédente.

7. TOLBI

Rôle	Tolbi est une plateforme numérique de prise de décision en temps réel qui inclut mobile agriculture et profilage numérique des agriculteurs.
Objectif	Mettre à disposition des images satellite pour une prise de décision agricole plus efficiente. Conseiller sur les pratiques d'irrigation, de fertilisation et les traitements phytosanitaires. Contribuer au développement d'une agriculture de précision.
Historique	Création en 2018 par un groupe d'élèves-ingénieurs de l'Ecole Supérieure Polytechnique de Dakar.
Bénéficiaires	Producteurs agricoles, OP, agrobusiness.
Fonctionnement	Plateforme digitale, rappel par message écrit et vocal des itinéraires techniques prévus. Utilisation hors ligne en cours de développement

Questions & réponses

Intervenants/Questions	Réponses
Malick Ndome (Oxfam)	
À quel prix est le service ?	Les bénéficiaires payent 8.000 FCFA/ha/mois pour avoir accès au service.

Philip Jackson (Export group)

Le service se base-t-il sur le plan cadastral du pays ?

Il n'y a pas à ce jour un système numérique du plan cadastral du pays. Mais la procédure est en cours.

Eric Mounier (AFD)

Quel est le schéma économique de la startup ?

Les services sont le plus souvent offerts aux bénéficiaires par le biais des RSE des entreprises, agrobusiness ou l'action des institutions agricoles.

Deux entrepreneurs accompagnés par Yessal AgriHub ont également partagé leur parcours. Ogo Sall Diop a présenté Service Agricole (SAE) qui est une startup de 12 jeunes évoluant dans la production et la vente de pépinière de plantes maraîchères et le conseil des producteurs. A travers ces présentations quelques défis ont été mis en lumière. Il s'agit notamment de l'accès et de la propriété foncière (avec une existence de système numérique du cadastre dans la quasi-totalité des régions), l'accès à une bonne connectivité et une culture numérique mais à la nécessité de mettre en place des modèles économiques plus inclusifs.

Activité 5 : Visite de producteurs/champs et Rencontre avec des agriculteurs qui appliquent certains des outils

La délégation a également rencontré des acteurs locaux et visité une exploitation des producteurs de la région de Thiès utilisant des solutions et outils numériques pour améliorer leur productivité. Ces échanges ont permis de voir en situation réelle l'usage mais aussi relever les défis de l'intégration des outils.

Activité 6 : Délégation générale à l'Entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes

La journée s'est terminée par une visite de découverte des espaces et programme de la Délégation générale à l'Entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ). Il s'agit d'une structure rattachée au Secrétariat général de la Présidence de la République du Sénégal pour la mise en œuvre de stratégies de promotion de l'auto-emploi des jeunes et des femmes, la mobilisation des ressources et le financement de projets de création d'entreprise et d'activités génératrices de revenus et le renforcement des capacités techniques et managériales des bénéficiaires.

Cette visite a permis aux participants de découvrir le programme Lions Tech Invest, les projets Agri-Tech accompagnés par la DER et Lux Dev et le Programme d'Accélération Africa Startup

Initiative Program (ASIP) propulsé par Startupbootcamp AfriTech en collaboration avec la DER avec focus sur les startups AgriTech parmi les 11 startups disruptives sélectionnées pour la Cohorte 3 du Programme ASIP.

Questions & réponses :

Plusieurs questions ont été abordées notamment sur :

- Les critères d'éligibilité ? Présélection sur la base de scoring / une évaluation technique et financière faites par des experts sectoriels
- Les indicateurs de succès et création d'emplois ? Un indicateur de performance / Un service suivi évaluation et des évaluations périodiques par des évaluateurs indépendants / Chaque entité accompagnée générer en moyenne 3 emplois
- Taux d'intérêt ? Le taux de crédit ne dépasse pas les 5% / Le co-financement taux ne dépasse pas 10%
- La digitalisation du Nano crédit ? L'agent de crédit à un dispositif dédiée / 3 à 4 agents dans chaque région / Utilisation des mobiles Money par les usagers
- Le mécanisme de financement ? Plus de 80% des nano-crédits / Gestion de risque / Scoring sur les crédits précédents / Une banque souple sans garantie
- La problématique d'harmonisation des financements des structures étatiques ? La perspective de mise en place d'un Numéro d'Identification Unique.

En conclusion les participants ont fortement apprécié la deuxième à travers plusieurs points relevés dont les suivants :

- Le dynamisme entrepreneurial au Sénégal
- La capacité à s'appuyer sur les réalités du terrain pour solutionner les problèmes
- La découverte de l'environnement local
- La fragilité du fait des dépendances aux projets
- La multitude des solutions portées par les entreprises locales et l'accompagnement de l'Etat
- La descente sur le terrain à montrer toute l'importance du numérique dans l'agriculture
- L'État Sénégal a compris que la priorité est dans le secteur primaire et les actions maintenues vont porter leurs fruits.
- L'expérience apprise de la journée sera capitalisée au pays
- La journée a permis de voir comment les choses se structurent en réalité et d'envisager comment collaborer avec les MPME

Jour 3 | 16 mars 2023

Activité 7 : Panel de présentation de projets qui soutiennent le développement/la diffusion de l'AgriTech

Pour cette session, deux panélistes ont partagé avec les participants les programmes/projets qu'ils mettent en œuvre pour soutenir et accompagner les startups AgriTech et pour développer ou diffuser des solutions et outils Agritech au Sénégal ([cf. Annexe 4](#)).

1. My Agro

Rôle	Pionnier dans l'utilisation d'une plateforme mobile d'épargne et de paiement, qui permet aux agriculteurs d'investir petit à petit leurs propres fonds, en utilisant leurs téléphones portables, dans des semences de haute qualité, des engrais, des outils et des formations afin d'augmenter considérablement leurs récoltes et leurs revenus.
Objectif	Aider les producteurs à augmenter leurs rendements et revenus journaliers afin d'assurer la sécurité alimentaire.
Historique	Sénégal/Mali/Tanzanie. De 2021 à 2023 collaboration avec 888 à 3000 villages (Saint-Louis-Dakar-Kédougou) / 2020 à 2022 : 6%, 26%, 28% d'adhérents.
Bénéficiaires	Producteurs agricoles.
Fonctionnement	Paiement hebdomadaire ou mensuelle. Livraison d'intrants de qualité. Formation sur les itinéraires techniques, aide à l'épargne, avantage en termes de sacs d'engrais.

Questions & réponses

Intervenants/Questions	Réponses (Agathe Leroux et Mame Thierno Faye)
------------------------	---

Médoune Ndiaye

Quelles sont les actions (solutions agroécologiques) entreprises par MyAgro pour pallier l'effet des engrais sur la dégradation des sols ?

Une recherche préliminaire est effectuée sur les semences avant leur intégration dans le système. My Agro commercialise toutes les semences sauf celle de l'arachide du juste aux maladies fongiques auxquelles la plante est sujette. Des collaborations sont

faites avec les structures déjà sur place telles que Isra, Agrimed. Des formations sur le compostage sont délivrées ainsi que sur la valorisation des résidus de récolte et les bonnes pratiques agricoles en général.

Christian Ferraris (AFD)

Quel est le poids en ressource humaine de My Agro ? My Agro compte 500 employés en plus des employés producteurs.

Sébastien Otte (Enabel)

Quel impact a My Agro sur les rendements des producteurs qu'ils fournis en intrants ? Vente d'intrants plus ou moins au prix du marché. Le package est différent par rapport aux produits sur le marché. Les produits sont un peu plus chers mais les rendements sont jugés supérieurs.

2. Concree

Rôle	Organisation privée avec un modèle économique. Structure d'incubation et d'accompagnement des AgritechPreneurs et solutions/services déployés.
Objectif	Mettre à disposition des produits digitaux. Accompagner l'entrepreneur dans sa progression surtout agricole mais aussi d'autres secteurs. 30 à 120 entrepreneurs.
Historique	Abidjan/Dakar. Existe depuis 08 ans. Interaction avec des acteurs de développement pour des solutions digitales : Enabel, USAID, AFD avec Wash, DIRECT
Bénéficiaires	30 à 120 entrepreneurs
Fonctionnement	Différents outils <ul style="list-style-type: none"> - LezGo : un ERM. - Wekomkom : espace de travail virtuel. - Startup ludo : permet d'initier à l'entrepreneuriat en jouant.

- Komkombox : Prend en compte les contraintes spatiales, temporelles et peut être aussi le genre. 2D Agri Digi Box.

Questions & réponses

Intervenants/Questions	Réponses (Babacar Birane)
Philip Jackson (Export group)	
Concree est-il en collaboration avec les grands groupes du pays ?	Concree a travaillé sur Xakatom avec la Sonatel, mais aussi il y'a eu des collaborations avec Espresso innovation Hub et BP (British Petroleum) à travers leur RSE. En plus des mairies et institutions telles que l'IRD et l'AFD
Eric Mounier (AFD)	
1. Le contexte social de l'entrepreneur est-il pris en compte dans le développement des outils d'accompagnement ?	Oui, chaque bénéficiaire est calibré selon son environnement et son niveau d'alphabétisation pour pouvoir avoir un impact maximal de l'accompagnement.
2. Comment juge-t-il l'impact de l'investissement de la part de la DER ?	La durée de financement est très longue au Sénégal car il n'y a pas une réelle concurrence dans l'écosystème.
Suggestion de collaboration entre My Agro et Concree.	
Émilie Griffiths (Enabel)	
Komkombox est-il un outil de suivi ?	Intégration des connaissances pour une évaluation. C'est un système de suivi avec des coachs, un code barre pour traçabilité et tableau de bord pour la visibilité.

Le facilitateur Monsieur Mandiaye Ndao a clos cette session en demandant aux présentateurs la pertinence de leur existence. Ces derniers jugent compléter la chaîne de valeur et donc le gap entre l'investissement et les outputs surtout que la plupart du temps l'information est détenue par une minorité. Il faut donc nécessairement un effet enzymatique pour contribuer au dynamisme de l'écosystème.

Activité 8 : Présentation de l'état d'avancement des 7 projets MPME de DIRECCT

Lors de cette activité l'ensemble des 7 projets en appui à l'entrepreneuriat mis en œuvre dans le cadre du programme (5 par Expertise France via les CCI, 1 par Oxfam, 1 par Enabel) ont disposé de 10 mn chacun pour présenter les activités et l'état d'avancement et leurs grands résultats obtenus. Cette session a permis un échange d'expérience et de bonnes pratiques entre les participants ([cf. Annexe 4](#)).

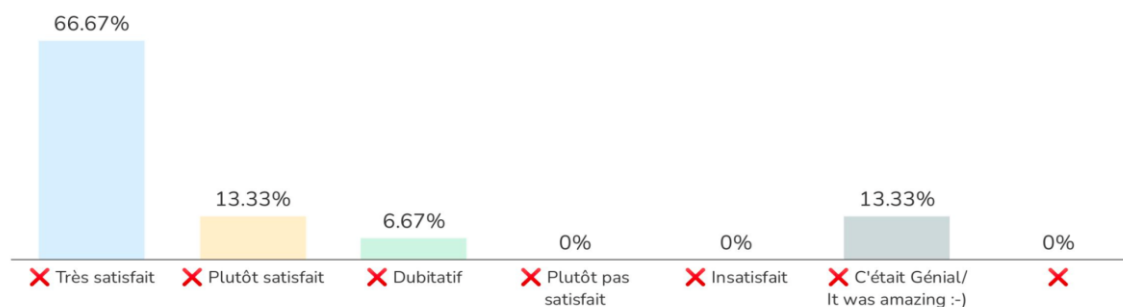
Activité 9 : Groupes de travail et présentations/échanges

La dernière activité de l'atelier a concerné le bilan et la capitalisation des activités précédentes, en vue de réaliser les livrables. Il a été question de reprendre les problématiques identifiées à l'activité 1 à la lumière des observations faites lors des activités 2 à 7, et préparer des synthèses de connaissances (modèle à construire) sur les outils et les environnements/écosystèmes explorés. La même plateforme utilisée pour la première activité a permis de recueillir les impressions des participants sur le déroulement et le contenu de l'atelier. Mais aussi avoir un aperçu de ce que ces échanges ont fait germer dans leur esprit pour de futures capitalisations dans leur pays respectifs.

A l'issue des 3 jours de l'atelier, les participants ont été globalement satisfaits de la session (plus de 93%) tant dans le contenu, la forme, la facilitation et les interactions développées.

Votre satisfaction globale à l'issue des 3 journées?

None of the options is correct!



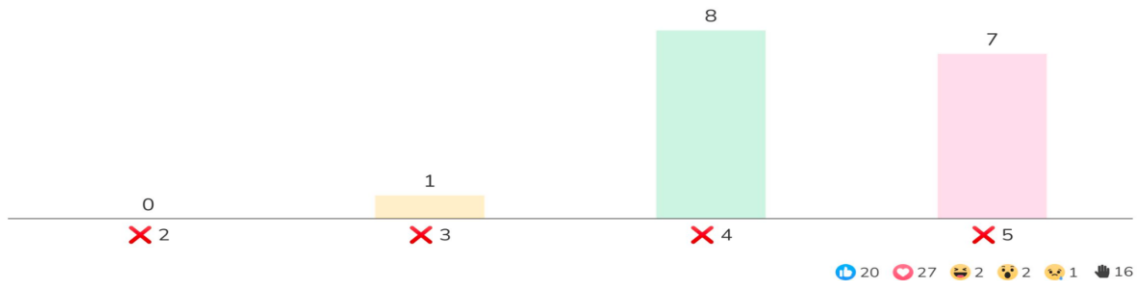
Feedbacks et/ou Points d'attention pour une amélioration continue ...

<p>Organisation extraordinaire et professionnelle</p>	<p>Dual presentation slides (English & French)</p> <p>Lamptey GNCCI</p>	<p>Ne pas changer le facilitateur !</p> <p>C Ferraris</p>
<p>A workshop like this would require a more hands on interaction with the various solutions.</p> <p>Phillip Jackson Caribbean Export Dev</p>	<p>Excepté l'incident avec le chauffeur de bus hier après-midi, l'organisation était parfaite, les informations transmises avant et pendant l'atelier très satisfaisantes, l'animation dynamique facteur du succès de l'atelier et de la participation</p> <p>Christophe Bernes DIRECCT AFD</p>	<p>Belle innovation avec AHASLIDES</p>
		<p>I enjoyed the use of the interactives slides and real-time feedback</p> <p>Phillip Jackson Caribbean Export Dev</p>

Ils ont déclaré avoir une meilleure compréhension de la notion de productivité agricole ainsi que de la place et du rôle que peut jouer la digitalisation dans l'amélioration de cette dernière dans la chaîne de valeur agricole.

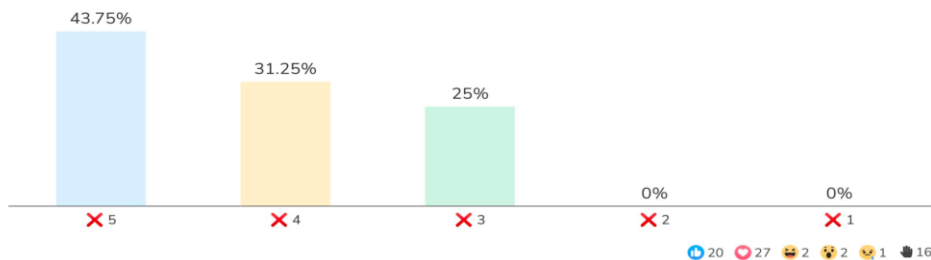
Avez vous une meilleure compréhension de la place et du rôle que peut jouer la digitalisation dans l'amélioration de la productivité de la chaîne de valeur agricole?

None of the options is correct!



Avez-vous une MEILLEURE compréhension des notions d'amélioration de la productivité agricole? (5 étant la meilleure note)

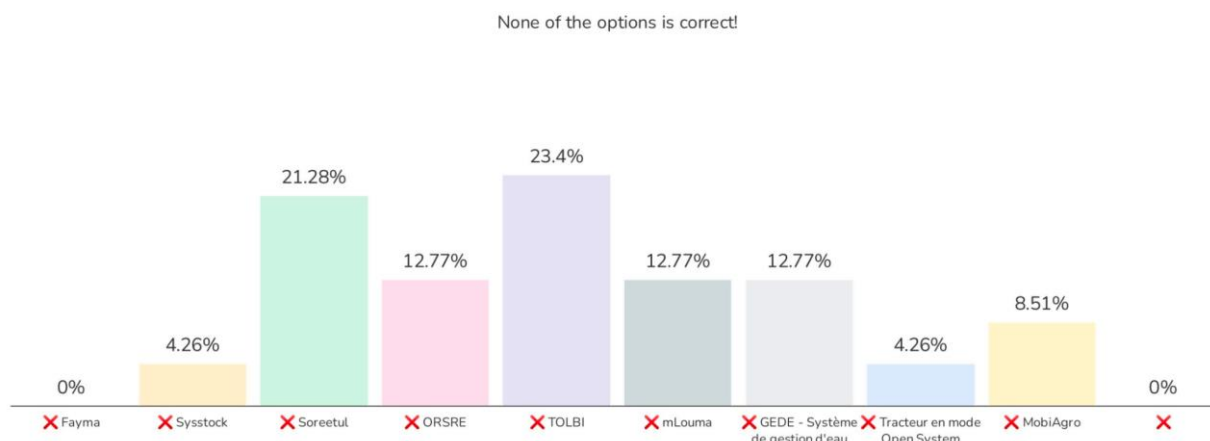
None of the options is correct!



En outre, ils ont apprécié quasiment l'ensemble des solutions présentées plus particulièrement TOLBI qui intervient dans la productivité agricole et Soreetul - dans distribution et la valorisation. De plus, la diversité des acteurs de l'écosystème

De plus, plusieurs points marquants ont été soulignés notamment la diversité des acteurs de l'écosystème entrepreneuriale, leur dynamisme et l'humilité dans le partage, la culture entrepreneuriale, le dispositif d'appui en place, l'importance de l'accompagnement mais également une certaine absence de politique de données et une dépendance aux projets qui misent en œuvre qui entravent la durabilité.

Laquelle des solutions présentées vous a le plus marqué?



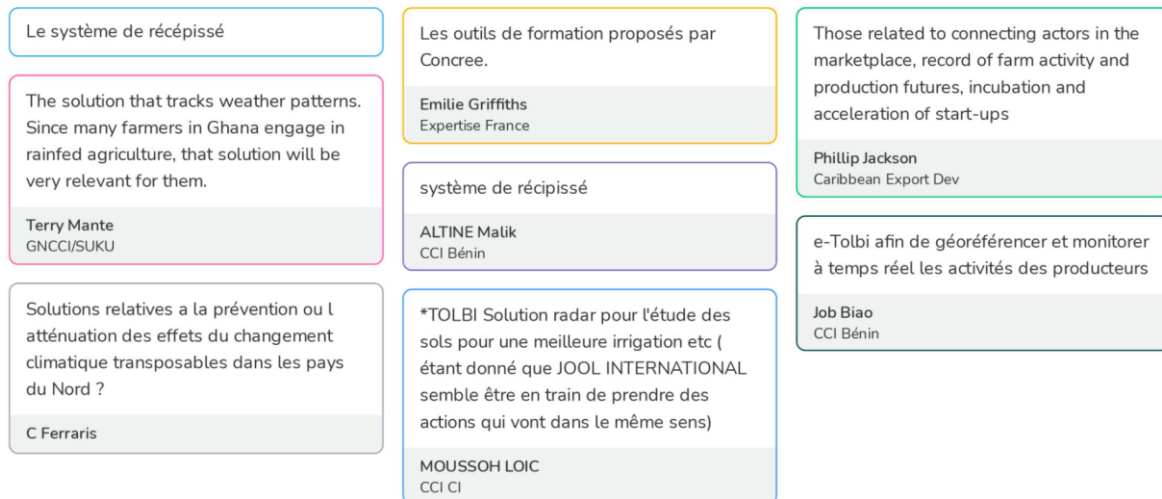
Globalement, qu'est ce qui vous a le plus marqué?



👍 20 🍷 27 😄 2 🤔 2 😞 1 🙌 34

Pour finir, les participants, au-delà de toutes les connaissances, outils et solutions capitalisés, lors l'atelier, ont identifié un certain nombre de solutions qui seront transposables dans leurs différents environnements ou écosystèmes dont les éléments sur le tableaux ci-après.

Quelles solutions vous paraissent transposables dans vos environnement ou écosystèmes locaux?



Session se clôture avec les officiels

En raison de la situation politique du pays en ce jour, les officiels présents à l'ouverture n'ont pas pu faire le déplacement pour la clôture. Pour des raisons de sécurité, ils ont assisté en ligne à cette session. Madame Émilie Griffiths leur a présenté des mots de bienvenue pour ensuite rappeler les différents participants issus des différents pays partenaires, les bailleurs et les invités présents dans la salle. Elle a ensuite donné la parole à Mandiaye pour le résumé des activités et capitalisation des trois jours d'atelier.

Le facilitateur a donné à chaque pays l'occasion de donner leur appréciation sur ces 03 journées d'échanges.

- Pour le Ghana, il s'agit de 03 jours remplis d'enseignement sur la place qu'occupe la digitalisation au Sénégal avec des jeunes entrepreneurs dynamiques. Les visites nous ont permis de voir de façon pratique cette dynamique sur le terrain.
- Pour la Côte d'Ivoire, un sentiment de satisfaction est partagé avec pour objectif spécifique de s'inspirer du modèle Sénégal une fois de retour au pays.
- Pour le Bénin il a été question d'une meilleure compréhension de l'importance de la digitalisation dans la productivité agricole. Des startups très intéressantes ont été

découvertes en plus de la visite de terrain qui a servi à voir de façon pratique et penser à une capitalisation future.

- Pour les Caraïbes (Philip), cet atelier a été bénéfique et impressionnant. Il y voit un moyen intéressant de remonter ses innovations aux politiques et une possibilité de coopération caraïbes-Afrique de l'ouest.
- Enfin, pour le Sénégal (Médoune) a jugé l'atelier de partage comme un moyen d'initier un benchmark intéressant dans le secteur. Les activités effectuées permettent de s'ouvrir à d'autres perspectives.

Ce fut alors au tour des différents partenaires et aux officiels de donner leur impression.

Oxfam

Monsieur Mathieu Vergez a présenté les salutations de la Direction Oxfam Sénégal et de la délégation de représentants (Malick Ndome, Fadel Diop, Marame Diop). Oxfam est présent au Sénégal pour une réduction des inégalités. Cet atelier a permis une meilleure compréhension de l'environnement de l'AgriTech. Ainsi que les prémices sur comment forger et créer un écosystème viable et un business model solide. Ce qui se fait dans la santé devrait pouvoir se faire dans le domaine agricole. Il a terminé en souhaitant un bon retour aux collègues.

Enabel

Madame Annick Peeters a remercié et félicité le projet DIRECCT qui est le seul projet d'Enabel tourné vers le digital, pour l'organisation de cet atelier. Pour elle, la fracture territoriale a diminué et de belles perspectives d'adaptation sont ici exposées. Elle a terminé en souhaitant un bon retour aux collègues.

AFD

Christophe Bernier a fortement remercié et félicité Enabel et Oxfam pour l'organisation de cet atelier des plus pertinents.

Délégation UE

Monsieur Simon Vanden Broeke a défini la vision numérique de l'UE qui s'appuie sur une transition verte et numérique en phase avec les tendances du moment. Pour lui, c'est le début d'une stratégie conjointe entre l'UE et le Sénégal. Il a terminé en souhaitant un bon retour aux collègues.

Monsieur Mandiaye Ndao a remercié l'ensemble des participants et marqué par ces mots la fin de l'atelier. Madame Émilie Griffiths (Enabel) a annoncé la programmation d'une prochaine rencontre en juin 2023 dans un des pays membres du projet.

Conclusion

L'atelier a été une occasion pour les différents acteurs du projet DIRECCT d'échanger sur les concepts de la productivité agricole et de la digitalisation ; mais surtout d'exposer les acquis et enclencher leur capitalisation. Les participants ont exprimé leur satisfaction après ces 03 journées d'échanges. Ils ont apprécié la pertinence de cet atelier qui est une opportunité d'avoir une idée de la place de la digitalisation dans l'agriculture. De nouvelles notions ont été apprises et c'est avec plaisir qu'ils ont écouté les présentations et découvert les Start up qui ont eu à partager leur parcours innovant dans la digitalisation de l'agriculture sénégalaise. L'initiative des organisateurs a été appréciée et jugée utile pour tous. L'assemblée a grandement apprécié la prestation du facilitateur, M. Mandiaye Ndao qui a conduit avec brio les échanges.

Remerciements

Annexe 1 : TDR de l'atelier

Annexe 2 : Agenda de l'atelier

Annexe 3 : Liste des participants

Annexe 4 : Lien des différentes présentations

- Session 2 – Supports :
https://drive.google.com/drive/folders/1tYYCCv8O3EFZAcD_Axz1Awc4nKibDvLd?usp=share_link
- Session 3 - Supports :
https://drive.google.com/drive/folders/1l0N0inifvThrtrSb17N1Hrr0zrXDpnTN?usp=share_link
- Session 7 - Supports:
https://drive.google.com/drive/folders/1-GbitF169llsvAsDbxRZGB00-cKP092?usp=share_link
- Session 8 - Supports :
https://drive.google.com/drive/folders/1FDYogfnB2U5V1yUU6yjWgLO2smZ4qgzg?usp=share_link

Annexe 5 : Fiches descriptives des solutionneurs et acteurs d'accompagnement

Nom : **FAYMA**

Description : Plateforme de paiement des producteurs.

Problématique	Maillon de la chaîne de valeur adressé	Solution	Modèle économique	Impact	Défis
Problème du paiement des producteurs de coton fournisseurs de la SODEFITEX.	Production	Plateforme FAYMA pour répertorier les dettes et la production afin d'en déduire le paiement du.	Prestation pour le compte de la SODEFITEX.	Améliorer la qualité et la disponibilité information sur les chaînes de valeur, sécurité du crédit.	Information systématique et fiable. Couverture

Nom : **ORSRE**

Description : Système de gestion des réassésés des stocks.

Problématique	Maillon de la chaîne de valeur adressé	Solution	Modèle économique	Impact	Défis
Faible valoriser des stocks pour une meilleure sécurité alimentaire.	Stockage	Mise en place du SRE-SAVE, un système d'information moderne de monitoring et de collecte de données en temps réel.	Organe indépendant rattachée au Ministère chargé du Commerce. Créé par la loi n°2017-29 du 14 juillet 2017. Financement de 4,6 milliards de la BM.	Meilleure organisation du système de stockage, données de production fiables, qualité des produits, sécurité alimentaire. 0 PME dans 7 régions du Sénégal. + 23 groupements de femmes transformatrices formées et accompagnées.	Réalités du monde rural

Nom : **SOREETUL**

Description : Plateforme de vente de produits locaux transformés, boutique physique.

Problématique	Maillon de la CV	Solution	Modèle économique	Impact	Défis
Difficultés des femmes transformatrices pour l'accès au marché.	Transformation & Distribution	Plateforme digitale pour faciliter la commercialisation.	Pourcentage (21%) sur les ventes de la plateforme. Partenariat avec les OP, ONG, etc.	Augmentation des revenus de femmes transformatrices. Facilitation de l'accès au produits locaux.	Faible consommation locale. Engagement des femmes transformatrices.

Nom : **MLOUMA (Météo mbaye)**

Description : Service d'information climatique.

Problématique	Maillon de la CV	Solution	Modèle économique	Impact	Défis
Manque d'informations fiables sur la météo pour les campagnes agricoles.	Assistance pour l'aide à la Production via la mise à disposition d'informations	Service de prévisions météo journalières par message.	Paiement annuel 1000f par producteur. Partenariat avec les OP, ONG, etc.	Meilleure maîtrise des prises de décisions basées sur le climat.	Une plus grande couverture.

Nom : **ILIMITIS / MOBI AGRI**

Description : Fournit des données digitales fiables en temps réel, même sans connexion internet.

Problématique	Maillon de la CV	Solution	Modèle économique	Impact	Défis
Difficultés pour le suivi et la collecte des données des parcelles agricoles.	Production	Suivi digital des parcelles agricoles.	Prestation de service / Abonnement	Application utilisée par plus de 120 utilisateurs	Introduction et appropriation du digital dans le milieu rural

Nom : **SOTILMA FARM**

Description : Sotilma Farm est un compteur d'eau agricole intelligent qui permet aux agriculteurs de mieux gérer leur consommation en eau.

Problématique	Maillon de la CV	Solution	Modèle économique	Impact	Défis
<p>Surconsommation d'eau dans les champs agricoles</p> <p>Difficultés d'adaptation au changement climatique</p> <p>Dépendance à la pluviométrie</p>	<p>Production</p>	<p>Un compteur d'eau agricole intelligent qui permet de gérer et d'optimiser la consommation en eau pour les agriculteurs et les industriels.</p>	<p>Vente de produit et prestation de service</p>	<p>Réduction des dépenses économise sur l'eau</p> <p>Gestion d'eau automatiser</p> <p>Visualisation de la consommation à temp réel</p>	<p>Appropriation de la solution par les agriculteurs</p>

Nom : **TOLBI**

Description : Plateforme dédiée à l’agriculture intelligente et à l’agriculture de précision

Problématique	Maillon de la CV	Solution	Modèle économique	Impact	Défis
Difficulté de maîtrise et de rentabilité des récoltes des petits producteurs	Production	Solutions basées sur l’intelligence artificielle, les drones et l’Internet des objets connectés qui permettent d’offrir des informations en temps réel pour mieux gérer l’eau d’irrigation, les apports en engrais et la détection des maladies des plantes. Avec un système d’information qui intègre la voix et les langues locales	Facturation par hectare suivi (8000 Fcfa/ha)	60 à 80 % d’économie en eau d’irrigation et 30% de rendement en plus, si les pratiques sont appliquées à l’échelle parcellaire d’un champ.	Faible capacité financière des producteurs

Nom : **MyAgro**

Description : une entreprise sociale à but non lucratif basée en Afrique de l'Ouest, qui a pour objectif d'assurer la sécurité alimentaire des petits agriculteurs et de les sortir de la pauvreté

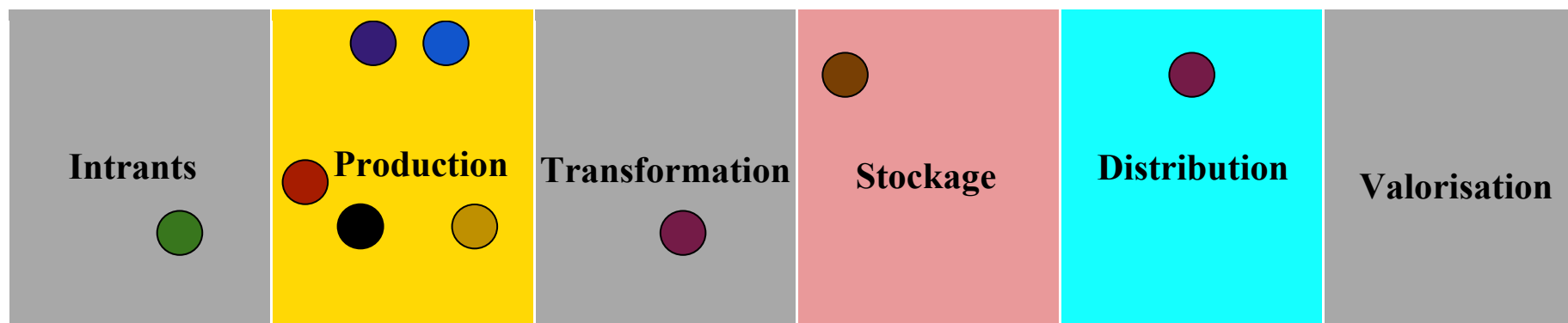
Problématique	Maillon de la Solution	Modèle économique	Impact	Défis
Difficultés d'accès aux semences et à l'engrais de qualité	Intrants un modèle d'épargne mobile qui permet aux petits exploitants agricoles d'investir leurs propres fonds dans des semences de haute qualité, des engrais et une formation agricole pour augmenter leurs récoltes et leurs revenus.	Don, Subvention ?	150 à 300\$ augmentation du revenu annuel par agriculteur 3000 villages servis au Sénégal	Méfiance des agricultures aux paiements dématérialisés Faible existence des cash point dans les villages

Nom : **CONCREE**

Description : une organisation qui accompagne des entrepreneurs de l'idéation au product market fit

Problématique	Maillon de la chaîne de valeur adressé	Solution	Modèle économique	Impact	Défis
Création d'entreprise viable et croissante	Support. Transversal dans la CV.	Des services d'incubation/accélération et des technologies numériques pour aider les startups à progresser en fonction de leur contexte spécifique.	Services d'incubation et d'accélération Mise à disposition de produit et de programme	3000 entrepreneurs accompagnés sur des solutions digitales. 60% des startups accompagnées génèrent activement des revenus.	Culture numérique des entrepreneurs ruraux

Annexe 6 : Répartition des acteurs rencontrés dans la chaîne de valeur agricole simplifiée du Sénégal



Légende

● FAYMA

● ORSRE

● SOREETUL

● MLOUMA

● MOBI AGRI

● SOLTILMA FARM

● TOLBI

● MY AGRO

● CONCREE (Accompagnement)